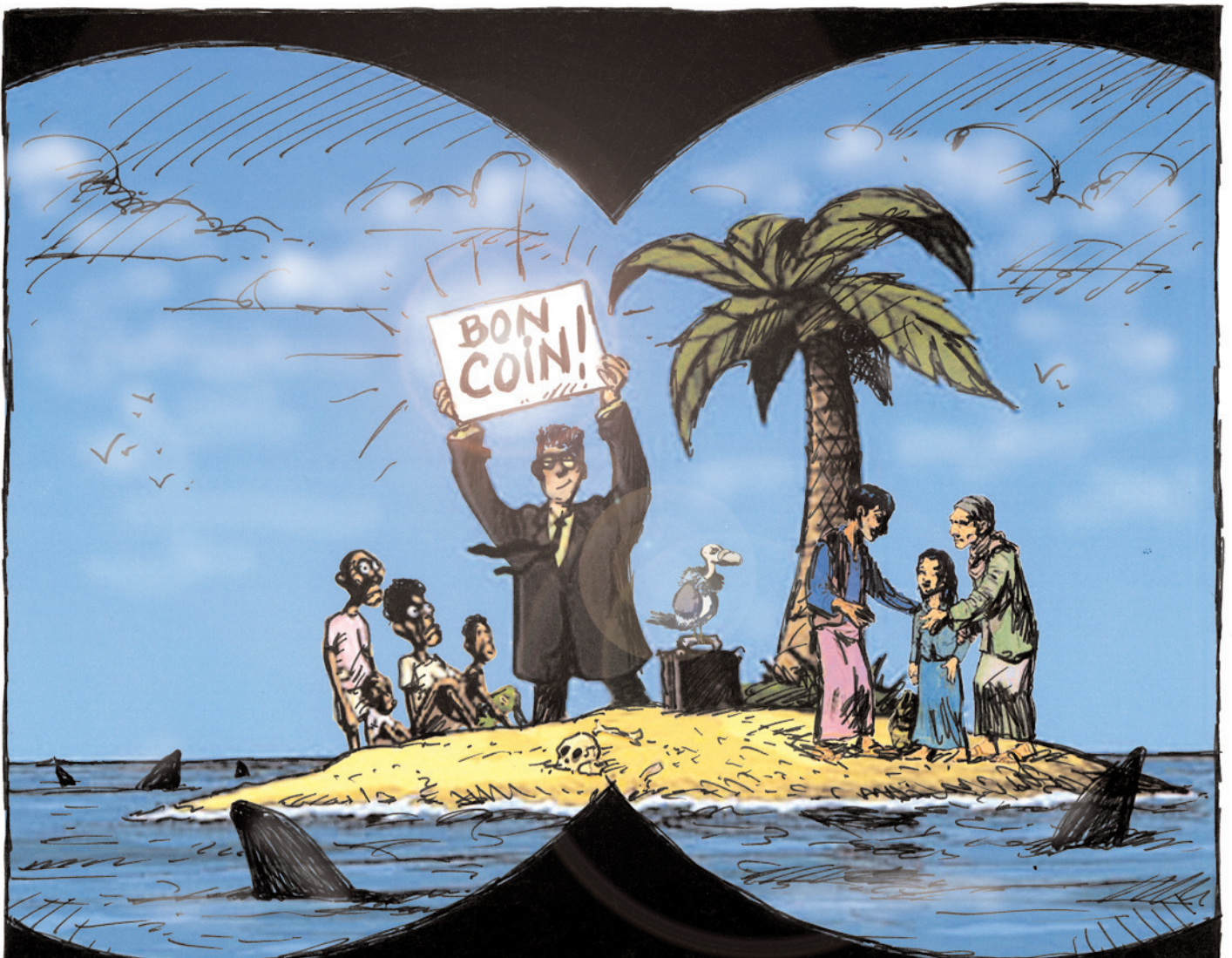


# ANARCHOSYNDICALISME!

2 EUROS

N°106 /// MAI - JUIN 2008 /// ISSN 1240 /// CCPAP 0911 G 89086



## LE RETOUR DES AFFAMEURS

\_ LE PARTI SOCIALISTE CAPITULE\_ SANS-PAPIERS EN LUTTE...\_ ET ÇA CONTINUE\_ LES JOURNÉES DE MAI\_ LYCEENS, Y'A DU PROCESSUS DANS L'AIR\_ L'EXPLOITATION EXITE PLUS QUE JAMAIS\_ LES RECETTES DE MAMY ANARCHO\_ HAUSSE DES PRIX : TOUJOURS PLUS \_ UN SANDWICH : 9 MOIS FERMES\_ NATIONALES, REGIONALE OU ETHNIQUES, LES IDENTITES SONT UNE ARME DU POUVOIR\_ LE NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE\_ DES ANNÉES DE PLOMB DANS LA CERVELLE\_ QUE FAIRE\_ MUGUET D'HUMEUR DU PREMIER MAI\_ ...

**C.N.T - A.I.T**

**RESISTANCE POPULAIRE**

**ABONNEMENT UN AN**

**Tarif normal : 10 euros**  
**Abonnement de soutien :**  
**20 euros ou plus**

**Libellez les chèques**  
**à l'ordre de :**

**CDES**  
**CCP 3 087 21 H Toulouse**

**POUR SAVOIR  
SI VOUS ÊTES À JOUR :**

Le numéro qui figure en bas de la bande-adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement.

Si ce numéro est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

Si votre abonnement est à jour, ne tenez pas compte des prospectus de relance qui peuvent être insérés automatiquement dans le journal.

**POUR DIFFUSER  
ANARCHOSYNDICALISME !  
AUTOUR DE VOUS**

Vous pouvez recevoir plusieurs exemplaires pour les diffuser. Prenez contact avec le journal pour les modalités pratiques.

**Tout contact avec le journal :**

**CNT-AIT**  
**7, rue St Rémésy,**  
**31000 Toulouse.**  
**Tel : 05 61 52 86 48**

**Les articles et des  
infos en ligne sur les sites :**

**<http://cnt-ait-toulouse.fr>**

**<http://cnt-ait.info>**  
**(CNT-AIT de Paris-Nord)**

**<http://cnt.ait.caen.free.fr/>**  
**(avec forum)**

**Ce journal est rédigé, mis en page,  
assemblé par des militants, salariés  
ou chômeurs.**

**Directeur : J. Pastor**

# Le parti socialiste capitule

Lors de sa récente déclaration de "Principes", le Parti socialiste a officialisé sa capitulation devant la machine capitaliste. Celle-ci était déjà effective dans les faits. La voilà désormais en toutes lettres, gravée dans la Charte de ce sinistre parti technocrate bourgeois. Trop éloignés des réalités concrètes des individus, ces opportunistes élitistes, enfermés dans leur tour d'ivoire, persistent et signent dans leurs incompréhensions du monde qui les entoure, terminent leur virage à droite, nient la racine du mot auquel leur structure sclérosée se propose de faire référence : le social.

Quand le peuple et les travailleurs de tous pays souffrent au plus profond d'eux-mêmes des infamies du capitalisme, quand celui-ci en vient à détruire l'environnement, provoque des dangers sans précédent sur les conditions de vie, aussi bien sanitaires que sociales, quand la dignité des individus et leur intégrité physique et morale ne sauraient trouver de salut que dans une révolte libre et solidaire, dans une rupture nette et sans bavure ; les énarques bien-pensants se refusent à la révolution et se proposent d'accompagner par des réformes molles le monde, jusqu'à la fin de sa lente agonie. Des réformes, comme celles qu'ils nous proposent depuis 1981, et dont tous, sauf eux peut-être, ont souffert de l'amertume. La tête baissée, ces bourgeois inconscients et clientélistes nous sermonnent : "Jusqu'ici, tout va bien", répètent-ils, à l'instar de cet homme tombant d'une tour et pas encore fracassé sur le sol\*1. Enfermés dans des querelles entre clans internes, le monde se serait effondré dix fois qu'ils se battraient encore pour savoir lequel (laquelle) d'entre eux aurait été le meilleur "présidentiable". Ces arrivistes crapuleux, traîtres sociaux, nombrilistes sans vergogne, préfèrent poursuivre leur combat de nains plutôt que d'accepter la réalité qui les entoure. Or la réalité est là : le capitalisme qui nous opprime ne se réforme pas, il s'abat.

Les voilà ces messieurs et dames des hautes sphères qui, pour toutes solutions aux maux dont nous souffrons, nous proposent, dans une inventivité sans pareille, l'économie de marché ! Celle-là même, fondée sur l'inégale répartition des richesses, sur l'exploitation par une poignée de capitalistes de l'ensemble des individus. Car, rappelons-le, l'économie de marché n'est rien d'autre qu'un des nombreux visages du capitaliste. Mais trop engraisés par leurs statuts de privilégiés, après avoir placé deux d'entre eux aux sommet des institutions financières qui dirigent ce monde, les membres du parti socialiste, charogne de classe des opprimés, y trouvent une place confortable, bien au chaud.

On nous dit utopistes, nous qui, les mains calleuses, y sommes confrontés tous les jours, à cette économie de marché, qui voyons certains des nôtres obliger de fuir les contrôles d'identité comme d'autres avant eux fuyaient la gestapo, nous qui vivons dans des cités HLM et non pas dans les hôtels particuliers de Neuilly ou d'ailleurs. Non, nous ne sommes pas utopistes, nous sommes dans la réalité, les pieds sur terre et bien confrontés à ce qu'est la vie en ce XXIème siècle. Aujourd'hui la révolution n'est pas un luxe, c'est une nécessité.

Le socialisme a fini de crever. Son parti l'a tué. Vive l'anarchisme, vive l'anarchosyndicalisme, vive la révolution sociale !

Vincent

1.- Voir le film "Ma cité va craquer".



# Muguet d'humeur du "Premier Mai"

Le "premier mai" trouve son origine dans la manifestation d'un puissant mouvement de grève générale pour l'amélioration de la condition ouvrière, qui a été durement réprimé aux Etats-Unis. En effet, on y avait relevé de nombreux blessés ; quatre anarchistes pensant que le monde allait changer de base avaient été également pendus par la suite pour l'exemple.

Que reste-t-il aujourd'hui du "premier mai" dans la mémoire collective ? Sûrement plus grand-chose me diriez-vous ! Changement de temps et de mœurs ! Le "premier mai" apparaît simplement comme une journée chaumée parmi d'autres où l'on se repose des méfaits du salariat, cet esclavage moderne. On en profite donc pour s'adonner à la futilité du loisir généré par la société de consommation avec toute sa misère existentielle : "se regarder dans le miroir télévisuel", par exemple.

La liberté serait-elle enfermée dans ce sombre spectacle déréalisant l'individu ?

L'histoire possède-t-elle encore son fameux sens ? N'est-elle plus dorénavant que cette religion civile du vainqueur ? Nos gouvernants et leurs laquais sont très éloquentes sur ces questions en répondant par l'idéologie de la modernisation.

En France, le sarcopte a triomphé grâce à la peur et à la lâcheté quotidiennes de tous ceux préférant subir plutôt que d'œuvrer à leur liberté, tâche éminemment complexe et provoquant paradoxalement une autre peur parce que la liberté est une affaire de volonté et de rupture individuelles et collectives.

Les termes "ouvrier", "salarié" ou "exploité" désignent une condition de l'existence que les nantis et les gestionnaires veulent éradiquer de notre conscience et de notre imaginaire afin de les remplacer par d'autres euphémismes : "collaborateur", "agent", "employé", voire "citoyen"... Ce



qui permet notamment à l'exploité de se distinguer fictivement, comme si ses exploités devaient chasser une vérité élémentaire dictant notre position dans ce monde : nous sommes les exploités et les opprimés du capitalisme et, plus largement, de la domination !

Tous ces séides ont en fait un but commun : l'Avoir, soit par une fructification maximale de leur capital - peu importe les moyens (pour eux, la fin justifie les moyens ; telle est leur éthique) -, soit dans l'augmentation de leur pouvoir d'achat. Bien sûr, ils savent jouer sur le plan de la communication avec leur novlangue. Néanmoins, c'est toujours à notre corps défendant (stress, angoisse, déprime, suicide ...) dans cette inversion vicieuse du "bien" et du "mal".

Le capital est ce problème à quoi nous sommes confrontés dans notre existence quotidienne. Que permet-il ? De s'accaparer toutes les richesses produites pour ceux qui possèdent les ressources nécessaires : titres de la propriété juridique et l'actionnariat ... Les lois de la concurrence font qu'à chaque perte on nous ressert du serrage de la ceinture : stagnation des salaires, inflation, etc.

Si, dans l'immédiat, on peut se contenter de quelques miettes de la redistribution pour améliorer notre ordinaire, nous, anarchosindicalistes, ne souhaitons pas comme certains établir définitivement un meilleur partage du gâteau, mais aspirons à une existence épanouissante dans laquelle le travail ne serait plus central, scellant ainsi la fin du productivisme à outrance, par exemple. Nous réaffirmons le projet communiste-libertaire, débarrassé de ses scories du passé : son économicisme et sa syndicalisation des moyens de production et de l'échange, entre autres...

Nous, anarchosindicalistes, sommes la continuation du "premier mai" en cette autre période : "intervallaire", soutiendrait le philosophe de la rue d'Ulm. C'est pour cela que nous descendons dans la rue à chaque "premier mai". Alors, il n'est jamais trop tard. Le "non choix" n'existe pas et ne sert que les nigauds, les salauds et les lâches. Maintenant, il faut lutter ! Car aucun en dehors n'est désormais plus possible à l'image de Robinson : ni esthète, ni anachorète. En effet, ce système post-totalitaire a réussi à occuper le moindre espace social afin de le régenter.

Membres CNT-AIT Caen

# SOLIDARITE

**CET ETUDIANT MANIFESTAIT  
CONTRE LA LOI PECRESSE...  
IL ETAIT TROP ACTIF DANS  
LE BLOCAGE DE LA FAC...**

**INCULPE,  
IL RISQUE LA PRISON !**

# CONTRE LA REPRESSION

**Deux étudiants à PERPIGNAN, un à PARIS, un à CAEN,  
tous inculpés suite aux blocages de la fac (CPE, LRU)...**

**A MONTAUBAN, un lycéen risque 3 ans de prison pour  
insultes et jet d'objets sur la police lors d'une manif  
anti-LRU...**

**Dans le VAL DE MARNE, en BRETAGNE à TOULOUSE  
plusieurs personnes arrêtées suite à des perquisitions  
douteuses...**

**A TOULOUSE, un militant condamné à 7 mois pour jet de  
yaourt sur la voiture de Sarkozy...**

**CNT-AIT**

Confédération Nationale du Travail  
Association Internationale des Travailleurs

[www.cnt-ait-fr.org](http://www.cnt-ait-fr.org)

**ANARCHOSYNDICALISME !**